



## La traçabilité, un enjeu de durabilité pour la joaillerie et l'horlogerie

Un avis d'experts de Franck Paucod, Associé spécialiste du secteur du luxe, et Nathanaël Dagane, Consultant senior en RSE, Mazars.

Les secteurs de la joaillerie et de l'horlogerie ont entamé, depuis une vingtaine d'année, une démarche volontariste en termes de traçabilité et de responsabilité de leur chaîne d'approvisionnement. Objectifs : rassurer les clients et renforcer leur image de marque. Plus récemment, leurs attentes en matière de responsabilité sociale des entreprises (RSE) ont évolué pour intégrer les questions environnementales et sociales.

Explications sur la mutation responsable du secteur et sur le rôle clé de l'audit fournisseurs avec Franck Paucod, Associé spécialiste du secteur du luxe chez Mazars et Nathanaël Dagane, Consultant senior en RSE chez Mazars.

Si les questions de l'authenticité et de la qualité sont loin d'être étrangères au luxe, les enjeux de responsabilité et de traçabilité ont mis un peu plus de temps à se faire une place dans ces univers dans lesquels désir, beauté et savoir-faire ont longtemps été les maîtres mots. Pourtant, une véritable prise de conscience de l'importance de ces sujets s'est imposée au sein de la joaillerie et de l'horlogerie, importants consommateurs de métaux précieux – or, argent, platine, palladium... – mais aussi de diamants et de pierres de couleur.





**Franck Paucod,**  
Associé spécialiste du  
secteur du luxe,  
Mazars



**Nathanaël Dagane,**  
Consultant senior en RSE,  
Mazars

## Prise de conscience

« Au début des années 2000, le terme de 'blood diamond', ou 'diamant de sang' a été popularisé auprès du grand public par un film qui a marqué le début d'une prise de conscience collective sur la nécessité de connaître l'origine des pierres. Depuis 2003, le Système de certification du processus de Kimberley (SCPK) permet de certifier que les diamants ne viennent pas d'une zone de conflits », rappelle Franck Paucod.  
« Progressivement, cette volonté de traçabilité s'est étendue aux autres pierres et aux métaux précieux, avec, en parallèle, une intégration non plus seulement des critères de conflits mais aussi des enjeux sociaux et environnementaux ».

« Ces deux secteurs sont confrontés à des problématiques identiques, celle de connaître leur chaîne d'approvisionnement, depuis la mine jusqu'au client final, afin de maîtriser leurs enjeux tant sociaux qu'environnementaux. »

Entre demande des clients pour de la joaillerie et de l'horlogerie plus éthiques et la volonté de préserver et consolider leur réputation, tous les acteurs du luxe, quelle que soit leur taille, misent donc désormais sur la carte de la responsabilité.  
« Le risque pour leur réputation est élevé car, dans ces secteurs, luxe rime bien souvent avec perfection dans tous les domaines », constate Franck Paucod.

« Il y va de la construction d'une marque, d'une histoire, d'un storytelling qui ne peut et ne doit être entaché par des accusations de non-respect des aspects ESG. »

Ce n'est donc pas un hasard si la plupart des grandes maisons se sont lancées dans un travail d'audit et de certification avec comme prérequis une traçabilité accrue et la nécessité de pouvoir auditer cette chaîne d'approvisionnement (exemple : le Responsible Jewellery Council).





## Une traçabilité nécessaire

En horlogerie comme en joaillerie, les enjeux de RSE et de traçabilité sont en effet intimement liés. Pour les pierres comme pour les métaux précieux se pose la question de l'approvisionnement, avec le recours, par exemple, à des sites d'extraction déclarés, mais aussi celle de la traçabilité au cours des différentes, et nombreuses, étapes de fabrication du produit final.

Il n'est ainsi pas rare que des pierres extraites, par exemple, du sol africain transitent par des ateliers de taille et de polissage en Inde, avant de rejoindre

le continent européen pour les dernières étapes de fabrication puis, enfin, d'être acheminées dans des points de vente dans le monde entier. Le cheminement des métaux de la mine aux ateliers des joaillers et horlogers est tout aussi international. Un parcours composite dont toutes les étapes doivent être traçables.

Dans le cas du diamant, s'ajoute à cet audit de traçabilité l'enjeu grandissant de la naturalité de la pierre, alors que les diamants de synthèse se multiplient.

# La traçabilité, un enjeu de durabilité pour la joaillerie et l'horlogerie

## Prendre en compte toute la chaîne d'approvisionnement

Pour Nathanaël Dagane, la complexité de la chaîne d'approvisionnement des secteurs de l'horlogerie et de la joaillerie implique un audit le plus complet possible :

*« Les audits de traçabilité prennent en compte tous les aspects de l'ESG, à savoir l'aspect environnemental de cet approvisionnement mais aussi, les aspects sociaux comme les conditions de travail appliquées à toutes les étapes de la chaîne ou encore les enjeux de gouvernance, et donc de géopolitiques. »*

Ainsi, pour des raisons de gouvernance d'un pays et de conflits, de nombreux pays producteurs sont bannis par les grandes maisons de joaillerie.

À ces restrictions officielles, s'ajoutent des demandes particulières venues des maisons d'horlogerie ou de joaillerie portant sur des risques sociaux et environnementaux. *« Pour les métaux comme pour les pierres précieuses, la plus grande partie de la production est concentrée entre les mains de quatre ou cinq grands acteurs. Les plus petites mines, parfois artisanales, représentent quant à elles de 10 à 25 % de la production mais la majorité des emplois. Pour le seul cas de l'or, les mines artisanales emploient 20 millions de mineurs et font vivre 100 millions de personnes<sup>1</sup>. Or c'est dans ce contexte que le risque humain est le plus important »*, analyse Franck Paucod. D'où l'importance d'une traçabilité fine pour fiabiliser le réseau de fournisseurs et s'assurer qu'il satisfait les exigences en matière d'ESG.

<sup>1</sup> Source : <https://www.reuters.com/article/us-gold-production-idUSKBN26Z2KO>

## Auditer pour faire évoluer les pratiques

Pour répondre aux attentes à la fois des acteurs de la joaillerie et de l'horlogerie et des consommateurs, Mazars propose un travail d'audit de certification, tels que pour le Responsible Jewellery Council, ainsi que des audits fournisseurs.

*« Dans nos audits, nous remontons la chaîne de valeur le plus loin possible en incluant même les fournisseurs de rang 2 et les sous-traitants. Nous nous intéressons à la matière brute, issue de la mine ou du site d'extraction, jusqu'au 'poli' »*

Nathanaël Dagane et Franck Paucod rappellent : *« Nous auditons chaque acteur à partir d'un double outil : un premier outil propriétaire de Mazars qui analyse les sociétés et leurs pratiques à la lumière des trois piliers ESG mais aussi, très souvent, une grille fournie par nos clients avec leurs propres exigences et attentes. »*

Le processus d'analyse est toujours le même : il part d'un audit interne pour ensuite se poursuivre à l'externe.

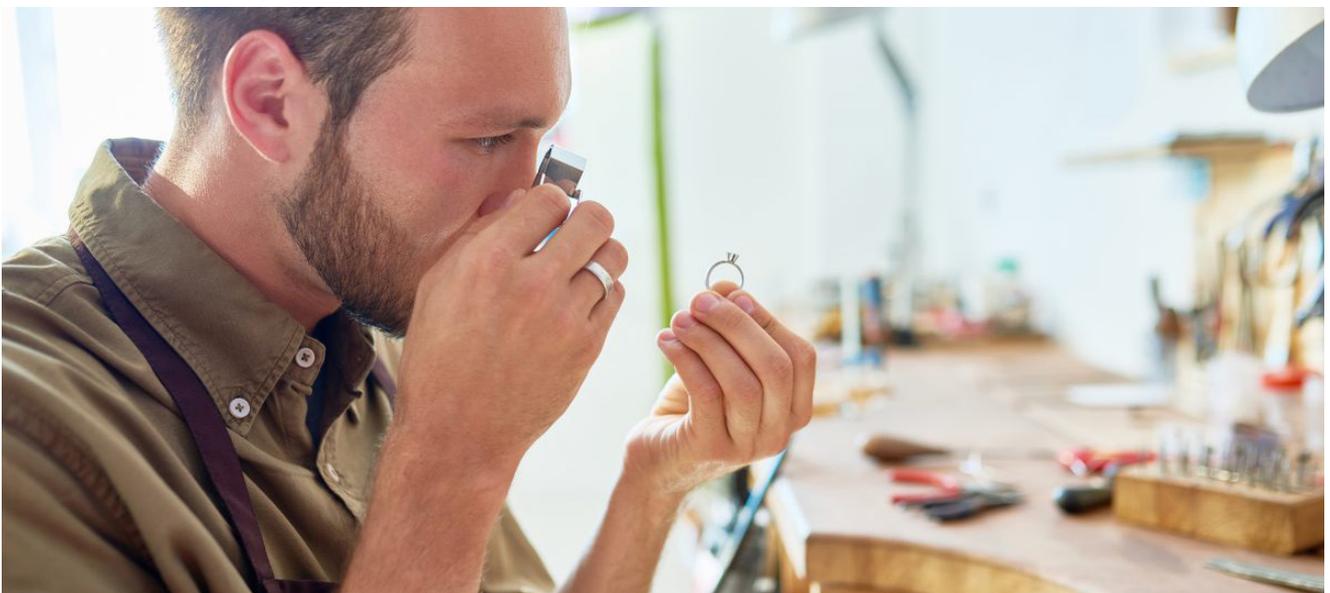
# La traçabilité, un enjeu de durabilité pour la joaillerie et l'horlogerie

*« Parmi les grandes forces de Mazars, notre statut d'observateur indépendant qui nous ouvre de nombreuses portes mais aussi notre réseau local qui nous permet d'avoir accès à toute la chaîne de fournisseurs, jusqu'à l'extraction du métal ou de la pierre. Ce travail s'appuie par notre connaissance du marché, nourrie par nos appuis locaux et régionaux. »*

Et il permet aux acteurs du secteur de faire le tri dans leurs fournisseurs mais aussi d'encourager et de faire évoluer leurs pratiques vers plus de responsabilité ESG.

Ces audits ont vocation à s'intégrer aux nouvelles attentes du secteur du luxe dans lequel de nombreuses grandes maisons ont récemment pris des engagements en matière de réduction d'émissions de gaz à effet de serre voir même souhaitent atteindre le « net zero ». « Nos compétences transversales en matière de RSE sont un autre grand atout de Mazars : nous intégrons le critère de l'empreinte carbone à notre audit et, de plus en plus, ceux de l'eau et de la gestion des déchets », rappelle Nathanaël Dagane.

*« Pour les acteurs du luxe, le principal levier d'action pour réduire leur impact carbone se trouve en amont : dans les mines d'extractions de métaux ou de pierres précieuses. Et pour réduire cette empreinte, ils doivent la connaître. »*





# Contacts

**Franck Paucod,**  
Associé spécialiste du secteur du luxe,  
Mazars

**Nathanaël Dagane,**  
Consultant senior en RSE,  
Mazars

Mazars est un groupe international et intégré spécialisé dans l'audit, la fiscalité et le conseil ainsi que dans les services comptables et juridiques\*. Présents dans plus de 90 pays et territoires à travers le monde, nous nous appuyons sur l'expertise de plus de 44 000 professionnels – plus de 28 000 au sein de notre partnership intégré et plus de 16 000 via « Mazars North America Alliance » – pour accompagner les clients de toutes tailles à chaque étape de leur développement.

\*Dans les pays où les lois en vigueur l'autorisent.

[www.mazars.fr](http://www.mazars.fr)

© Mazars 2022

**mazars**